

VIE DE

CRÉATION 2021/2022

Adaptation et mise en scène Jeanne Lazar

VOYOU





VIE DE VOYOU

Librement inspiré de l'affaire Rédoine Faïd

CRÉATION DU 4 AU 7 OCTOBRE 2021 AU PHÉNIX SCÈNE NATIONALE - VALENCIENNES
LE PHÉNIX SCÈNE NATIONALE PÔLE EUROPÉEN DE CRÉATION
DANS LE CADRE DU CAMPUS PARTAGÉ AMIENS-VALENCIENNES

Conception, écriture et mise en scène **Jeanne Lazar**

Avec

Halory Goerger

Marie Levy

Élizabeth Mazev

Barthélémy Meridjen

et **Morgane Vallée**

Orgue : **François Guyot**

Son : **Anouk Audart**

Lumière : **Clarisse Bernez-Cambot Labarta**

Scénographie : **Anouk Maugein**

Collaboration Artistique : **Garance Bonotto**

Régie Générale : **Louisa Mercier**

Administration, production, diffusion :

Jessica Régnier, Pauline Roybon | Les 2 Bureaux

La nouvelle création de Jeanne LAZAR est accompagnée dans le cadre du **CAMPUS** du pôle européen de création, le phénix scène nationale Valenciennes, avec le soutien spécifique de Valenciennes Métropole, du conseil régional Hauts-de-France et du Ministère de la Culture et de la Communication.

Production **Il faut toujours finir ce qu'on a commencé**

Coproductions : le phénix scène nationale Valenciennes pôle européen de création, Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production, La Manekine, Scène intermédiaire des Hauts-de-France, Pays d'Oise et d'Halatte, Le Manège Maubeuge – Scène nationale transfrontalière, Maison Folie - Lille | avec le soutien de la DRAC et de la Région Hauts de France ; ainsi que du Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD – PSPBB et de France Relance.

Les dialogues tenus par l'avocate sont issus d'un article du *Nouvel Obs* écrit par Elsa Vigoureux et paru le 27 février 2020.

Remerciement à Constance Debré pour son article *Love me tender* et ses interviews.

Remerciement à La Rose des Vents Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq.



Redoine Faïd à Paris, en avril 2013.
JEAN-LUC BERTINI / PASCO

Après *JAMAIS JE NE VIEILLIRAI*, qui donne la parole à Guillaume Dustan et Nelly Arcan, Jeanne Lazar crée *VIE DE VOYOU*, librement inspiré de la vie de Rédoine Faïd.

RÉDOINE FAÏD

Rédoine Faïd est né à Creil en 1972. C'est un braqueur spécialisé dans le braquage de fourgons. Il commet ses premiers braquages dans les années 1990. Ce sont surtout des braquages de banques et de société informatiques.

En 1997, il attaque un fourgon blindé pour la première fois à Villepinte. Il est blessé à l'épaule et part en cavale mais il est arrêté en 1998 et passe 10 ans en prison. À sa libération, il écrit un livre qui raconte son histoire et devient un modèle de repentir. Il affirme à la télévision qu'il regrette, qu'il a changé et que le banditisme est derrière lui. Pourtant, on l'accuse très peu de temps après d'avoir participé à un braquage qui a coûté la vie à une policière. Il est arrêté en 2011 mais s'évade le 13 avril 2013 de la maison d'arrêt de Lille-Sequedin à l'aide d'explosifs en prenant 4 otages. Il est retrouvé 3 mois plus tard dans un hôtel de Pontault-Combault. Il retourne en prison dont il s'évade de nouveau le 1er juillet 2018 en hélicoptère grâce à des complices qui ont pris le pilote en otage. Durant sa cavale qui dure 3 mois, il se déplace sous une burqa pour ne pas être repéré. Il est finalement retrouvé dans un appartement à Creil, sa ville natale. Depuis, il est placé à l'isolement dans la prison de Vendin-le-Vieil. Depuis son procès en mars 2020, il a été condamné à 28 ans de prison.

SURVEILLER ET PUNIR

L'AVOCATE :

Ce serait quoi ton crime ? Le crime qui dirait quelque chose de toi, celui pour lequel ça aurait un sens d'être jugé. Tu peux en choisir qu'un.

LA JUGE :

L'assassinat avec un petit pistolet de dame.

LE POLICIER :

Un match truqué.

L'AVOCATE :

À mon avis, rien ne vaut, la pureté du hold-up, haut les mains, le pognon dans le sac et la cavale en bagnole.

Cette pièce est une libre adaptation de l'affaire Rédoine Faïd.

Première partie : *L'Évasion (2018) :*

L'évasion spectaculaire de Rédoine Faïd de la Prison de Réau en hélicoptère et sa cavale, l'été 2018.

Deuxième partie : *Les Regrets (2010) :*

Rédoine Faïd fraîchement sorti de prison, se reprend à la télévision française et regrette son passé de bandit.

Troisième partie : *L'absence (2020) :*

Rédoine Faïd est dans la prison la plus sécurisée de France, c'est le moment de son procès.

J'ai écrit cette pièce à partir de plusieurs matériaux : L'évasion du siècle, le récit de Brendan Kemmet autour de l'Affaire Rédoine Faïd, des émissions de télévisions et de radio, des articles, des rencontres. La dramaturgie est celle de l'affaire mais il s'agit d'une fiction.

C'est une pièce de groupe où les protagonistes ne sont pourtant pas des héros. Il n'y a pas vraiment de méchants ou de gentils d'ailleurs. Chacun des personnages tente au mieux de faire son travail, son travail de braqueur, son travail de juge ou de journaliste. Ils sont emprisonnés dans leur époque (les années Sarkozy), dans le système médiatique.

Chacun des personnages est coincé dans sa fonction et lutte. On ne cherche pas à excuser leurs actions mais on les questionne, on essaie de comprendre pourquoi on vole, pourquoi on punit.

C'est dans les failles que peut naître l'émotion.

LE BRAQUEUR



L'ACTEUR-BRAQUEUR / RÉÉCRIRE L'HISTOIRE

Le surnom de Rédoine Faïd dans le monde du grand banditisme est « l'Écrivain ». Pour lui, raconter ses exploits est tout aussi important que de les commettre. En sortant de prison, il écrit un récit sur son parcours et veut devenir scénariste pour le cinéma. Il écume les plateaux de télévision pour se raconter et promet qu'il ne recommencera pas. Lors de ses procès, sa défense est très volubile et puissante. Il a d'excellents avocats. Les journalistes racontent sa cavale et ses évasions comme un film d'action. Il veut être une star.

Il s'agira ici de mettre au centre la parole médiatique, qui est celle par laquelle je suis entrée dans cette histoire. Les acteurs interprètent aussi des journalistes. L'espace est une salle de rédaction qui accueille la parole de tous, à tout moment et devient un plateau de télévision. Comme si finalement la parole des victimes ainsi que celle des accusés leur était confisquée. La parole est constamment rapportée, récupérée, réinterprétée.

TROUBLE DANS LE GENRE

LE POLICIER :

Bon, il y a une dimension politique là-dedans ?

RÉDOINE :

Non, pas du tout. Les flics, vous m'emmerdiez de manière systématique dans ce que je faisais, et où que je sois et, là, voilà, c'était pour... c'était pour emmerder les flics : je me suis dit, je serais de l'autre côté ! Donc, il n'y avait pas de dimension politique : j'étais gangster, j'étais braqueur comme la plupart des braqueurs.

Cette pièce n'est pas un biopic. J'ai choisi pour interpréter Rédoine Faïd, une actrice, Morgane Vallée. Je cherche à sortir de ce qu'on attendrait de ce personnage. J'aimerais que le trouble ressenti par de nombreux témoins de l'affaire en présence de Rédoine Faïd ait lieu sur scène à travers une présence inattendue. Peu de crimes en col blanc, peu de braquages sont commis par des femmes. Les spécialistes du grand banditisme, les grands avocats sont des hommes. Récupérer cette parole de pouvoir et d'action et la donner à des actrices me réjouit. Il s'agit de sortir des clichés et des préjugés autour d'une oeuvre sur le gangstérisme. Cela passe aussi par le choix de la musique : un orgue jouera du Bach et accompagnera l'action. On floute le sujet d'origine, on le regarde de biais.

Note d'intention de la scénographie de « Vie de voyou »

Le plateau de télévision est un espace de représentation extrêmement codifié où le contrôle de l'image et de la parole est permanent.

L'espace de jeu représente à la fois un plateau de télévision, avec son coin rédaction mais peut également se lire comme un tribunal.

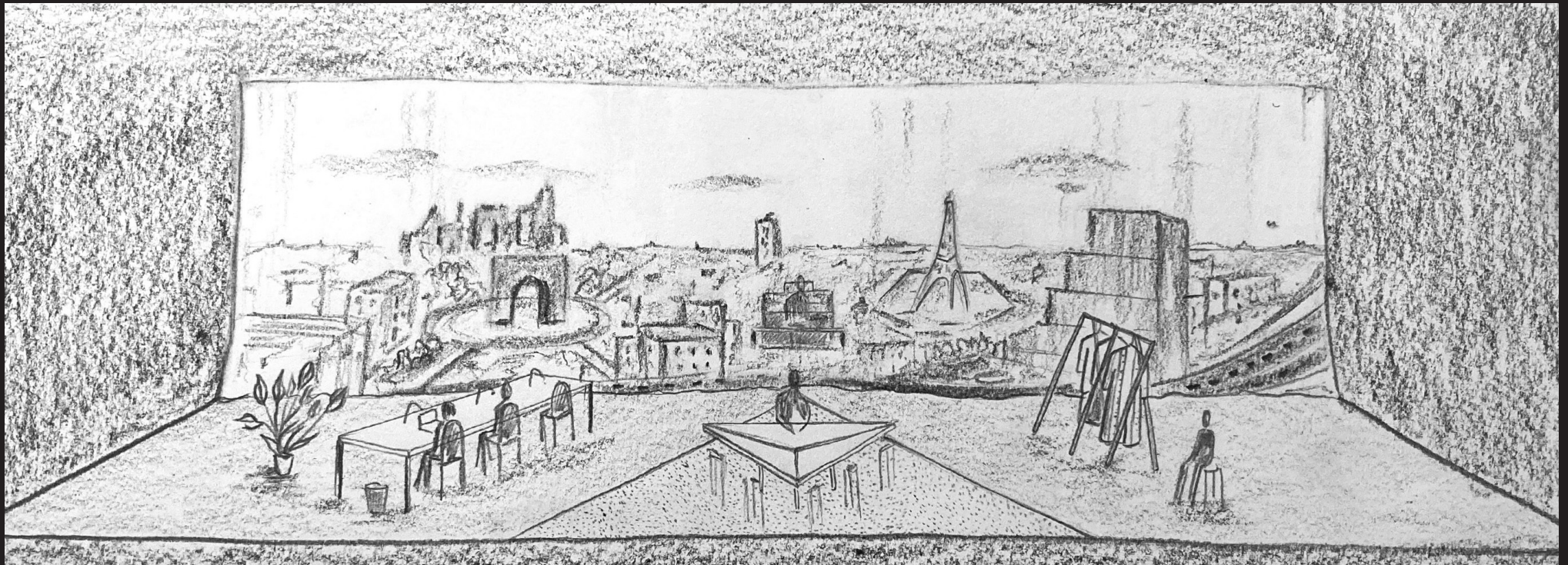
Il est scindé en trois parties : au centre l'espace est marqué par un triangle au sol.

C'est l'espace de la représentation, là où a lieu le direct. Il représente la parole officielle, publique.

A jardin dans l'alignement du triangle de grandes tables sont alignées et représentent l'espace de rédaction du journal : les coulisses du show, là où les langues se délient, le lieu d'une parole plus officieuse. Cet espace peut également s'apparenter aux tables de jurés dans un tribunal.

A cour, un orgue est disposé sur un piédestal. Il impose par sa grandeur et induit un espace plus solennel. Sorte de confessionnal, c'est le lieu des aveux et de la parole plus intime.

Le triangle central pointe vers une ligne d'horizon, grande toile peinte sur laquelle est reproduite une vue de Paris. Inspirée par les fonds de plateaux de télévisions, cette vue factice représente la promesse d'une liberté impossible.





Le travail du réel

Le premier spectacle que j'ai créé était adapté d'un roman de Guillaume Dustan et de ses interviews à la télévision. C'était un travail à la fois d'adaptation littéraire -le roman *Je sors ce soir* - mais aussi documentaire - les émissions à la télévision-. J'ai consulté pendant plusieurs semaines beaucoup d'archives à l'inathèque. J'ai regardé et écouté toutes les émissions consacrées à Guillaume Dustan. Je les ai retranscrites. J'ai aussi élargi le sujet en retranscrivant des extraits d'émissions radiophoniques ou télévisuelles où sont présents d'autres écrivains qui m'intéressent : Mathieu Riboulet, Nicolas Mathieu, Christophe Honoré... Je ne garde que le texte, ce qui est dit, les répétitions, les hésitations, le rythme, les interruptions. J'ai adapté ces émissions pour en faire une seule émission. J'y ai inséré l'adaptation du roman pour faire de ce moment une émission où les écrivains ont véritablement la parole, une émission fantasmée, qui n'a pas eu lieu. J'ai procédé d'une manière équivalente en travaillant sur mon deuxième projet, Nelly. Cette fois-ci, j'ai adapté un roman de Nelly Arcan, *Burqa de chair*, et d'autres émissions à la télévision.

Je cherche à travailler à partir des archives télévisuelles, journalistiques et radiophoniques en les transcrivant scrupuleusement pour transformer la réalité, pour montrer comment elle aurait pu être.

C'est un travail qui rend les événements mélancoliques : L'histoire qui n'a pas eu lieu.

C'est le travail que j'entreprends avec *Vie de Voyou*. Ce qui est frappant dans cette affaire, c'est le désarroi dans lequel elle a mis toutes les parties. Les policiers, les magistrats, le braqueur, personne n'y a rien gagné. Rédoine Faïd se retrouve en prison pour 28 ans, en grève de la faim, affaibli, loin de l'image de braqueur éblouissant qu'ont voulu nous donner les médias.

Il s'agit ici de me documenter le plus possible sur l'affaire et ses détails pour en faire sortir ce qui aurait pu être, l'écart entre la réalité et celle que nous renvoie les journalistes.

Je m'inspire d'articles de journaux qui traitent de l'affaire.

Ce spectacle n'est pas un biopic sur la vie de Rédoine Faïd mais plutôt une fiction autour de cette affaire à travers le prisme des médias.

Pistes d'action culturelles

Vie de Voyou

Le spectacle est créé pour un public à partir de 12 ans

Bord plateau

À l'issue des représentations, possibilité de discussions entre les artistes et le public

Ateliers auprès de publics spécifiques

Elèves avocats (Ecole du Barreau de Paris, École des Avocats Nord-Ouest à Lille...) et élèves juges (École nationale de la magistrature) :

Ateliers autour de la prise de parole en public, de la parole transcritte et rapportée

Détenus

Ateliers autour du récit

autour du spectacle *Vie de Voyou*, nous travaillerons avec des prisonniers sur le récit. Comment raconter leur propre histoire ou celle de l'autre et comment en faire autre chose (fiction radio, théâtre).

Ateliers auprès de lycéens

Ateliers autour de la construction de la parole médiatique, de la vérité. Vocabulaire, interview et télévision : comment « invente »- t-on une vérité ? En se posant cette question nous essaierons de regarder avec un esprit critique et un regard acéré, comment les médias et plus particulièrement la télévision nous informent. avec lui esprit critique et un regarde acéré.

RÉDOINE :

« Ma vie aujourd'hui, depuis que je suis sorti, je suis attaché commercial dans une boîte d'interim, ne rigolez pas, ne rigolez pas sérieux, putain sérieux ça fait marrer tout l' monde. Je suis attaché commercial dans une société, ça se passe très bien, j'ai un patron il est fantastique, j'aime mon travail, j'prends le RER comme tout l'monde, je discute avec des gens, non sérieux c'est nickel, moi je crois que la vie c'est un truc de fou. Des fois j'me prends un petit sandwich, j'vais sur la berge, là tu sais derrière République là tu vois, j'm'assis là, j'vois les arbres pousser, j'regarde putain c'est magnifique, y'a des supers feuilles et tout, c'est c'est canon quoi. Je m'émerveille pour un rien, c'est super, c'est canon, je redécouvre tout un petit peu, comme si tu renaissais. Mais tu sais, quand t'es en cavale, quand t'es en prison, quand t'es dans la clandestinité tu crois que t'es dans l'vrai, mais c'est une prison qui porte pas son nom, qui n'a pas de barreau. Mais ça, là, c'est la vraie liberté. Tu t' caches pas. Tu sursoutes pas quand t'entends ton prénom. »





Halory Goerger / *Le Policier*

Halory Goerger conçoit des spectacles et des installations. Il travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand il est arrivé.

Après un solo en 2004, *Métrage Variable*, il tourne des publicités pour la danse contemporaine, *Bonjour concert* (2007). Il écrit et met en scène *٢٢٢٢٢٢٢ ٢ ٢٢٢٢* (2008), et *Germinal* (2012) avec Antoine Defoort. En 2012, avec France Distraction, il conçoit une série d'installations, notamment *Les Thermes*. Il écrit et met en scène *Corps Diplomatique* (2015), et co-écrit un sujet à vif en 2016 : *Il est trop tôt pour un titre*. Il a entamé un travail de fond sur la musique mise en scène, avec *For Morton Feldman* (2017) et *Four For* (2019).

Il a cofondé l'Amicale de production, dont il a assuré la codirection artistique de 2008 à 2016.

Depuis sa restructuration, il développe ses projets au sein de sa compagnie Bravo Zoulou.



Marie Levy / *L'avocate*

Après 3 ans aux Cours Florent, Marie Levy rentre à l'ERACM en 2014 et en sort en juin 2017 après avoir travaillé avec entre autres Gérard Watkins, Antoine Oppenheim, Catherine Germain et Ludovic Lagarde. À la sortie d'école, elle participe aux lectures de la Mousson d'été. Elle joue en janvier 2018 au théâtre de la Joliette dans *Les Derniers des Mobicans* mis en scène par Xavier Marchand et Noël Casale. La même année, elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey mis en scène par Guillaume Doucet créé à Rennes. Elle participe à *Je Passe 1 et 2* de Judith Depaule et donne des cours de français à l'Atelier des artistes en exil. En 2020, elle joue Nelly Arcan dans *Jamais je ne vieillirai* de Jeanne Lazar, créé en CDN de Rouen-Normandie. En 2021, elle jouera dans *Vie de Voyou*, d'après l'affaire Rédoine Faïd, mise en scène de Jeanne Lazar dont la création aura lieu au Phénix scène nationale et elle mettra en scène *Le corps des autres* d'après un essai d'Ivan Jablonka au théâtre La Flèche.



Elizabeth Mazev / *La juge*

Née à Cannes, Elizabeth Mazev "monte à Paris" à vingt ans avec son ami depuis l'école communale, Olivier Py. Après une année dans l'école de théâtre La Belle de Mai, elle écrit un premier texte *Mon père* qui fonctionnait par périodes culinaires et autres qu'elle joue, mis en scène par Olivier Py.

Parallèlement à leur collaboration régulière, elle travaille également sous la direction de François Rancillac, Pierre Ascaride, Jean-Luc Lagarce, Claude Buchvald, Caterina Gozzi, Jean-Pierre Vincent, Giorgio Barberio Corsetti, Bernard Sobel, Grégory Motton, Valère Novarina, François Berreur, David Lescot, Thierry Falvisaner, Jeanne Candell, Thomas Quillardet...

Elle a enseigné à l'ERAC, à la Faculté de théâtre de Besançon, au studio théâtral de Vitry-sur-Seine et animé des stages auprès de divers conservatoires.

Ses textes sont publiés aux Solitaires Intempestifs.



Barthélémy Meridjen / *le chef de la rédaction*

Il a étudié au CNSAD avec Yann-Joël Collin, Nada Strancar, Dominique Valadié, Alain Françon et Olivier Py, à l'EDT 91 et au CNR de Montpellier.

Il est titulaire d'une licence de Philosophie validée à Paris X, Nanterre.

Il a collaboré pendant plusieurs saisons en Angleterre avec les compagnies Open Arts et Pip Productions, avec lesquelles il joue dans *Who Stole Me* (Canal Cafe Theater Londres), *Karagiozis Exposed* (Théâtre National de Nicosie, Arcola à Londres, Fringe theatre festival de Prague), *Crescendos in blue* (Maison française d'Oxford) et *W* (Battersea Arts Center, Londres). Il joue dans *Roméo et Juliette* par Olivier Py au Théâtre National de l'Odéon, *Le Citoyen* par Hervé Loichemol, *Iphis et Iante*, par Jean Pierre Vincent, *Tambours dans la nuit* par Dag Jeanneret, *Le Malade Imaginaire* par Michel Dydim et *La Cerisaie*, par Yann-Joel Collin. Avec la compagnie Java Vérité et sous la direction de Julia Vedit, Il joue dans *Illusions* d'Ivan Viripaev et *Le menteur* de Pierre Corneille.

Il fait partie de la compagnie le Théâtre de la Démesure avec laquelle il crée *Temps de Pose*, *Le Grand Trou* et *Les animaux sont partout*.

Il participe à la création du spectacle de théâtre musical *Voyage Voyage*, mis en scène Anne-Lise Heimburger (Théâtre de Vanves, Théâtre de l'Aquarium).

Il a collaboré à la mise en scène de *Les Présidentes* par Yordan Goldwaser au Théâtre de Vanves. Avec cette même compagnie - *La nuit Américaine* - il participe à la création de *La Ville* de Martin Crimp (Le Taps Strasbourg, la Filature Mulhouse, et le théâtre de Vanves).



Morgane Vallée / *Rédoine*

Morgane Vallée est diplômée de l'École Supérieure d'Art Dramatique de la Ville de Paris en 2017. Elle y travaille notamment avec Laurent Sauvage, Julie Déliquet, Philippe Malone, Cyril Teste, Christiane Jatahy, Wajdi Mouawad et Igor Mendjinski. Elle poursuit, en parallèle, des études universitaires et après une double licence en Théâtre et Cinéma, elle rédige son mémoire de master 2 sur le renouveau des arts du cirque contemporain.

Avec son collectif *Abrasifs*, elle met en scène, écrit et joue dans plusieurs créations : *Abrasifs 21.4*, *Gonzoo Pornodrame*, *Rugby*, *Le Grain de Sable*. La plupart sont créées au festival *Les Effusions* en Normandie et bénéficie du soutien du Tarmac.

En août 2018, elle performe dans *Transverberare*, un mouvement d'extase collective de Julien Moreau et Samy El Moudni au festival de musique électronique *Le Château Perché*.

Elle collabore à la mise en scène de *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste* mis en scène par Jeanne Lazar au Théâtre du Train Bleu lors du festival d'Avignon Off 2019.

Elle interprète également depuis septembre 2018 le rôle de Dean, un adolescent transgenre, dans la création française de *Pronom* d'Evan Placey.

Début 2019, elle achève l'écriture de *CAMILLE* avec Lucie Tarrade, le texte est sélectionné pour la troisième édition de ALT.



Jeanne Lazar / *Mise en scène*

Jeanne intègre l'École du Nord (École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique) de Lille au sein de la promotion IV sous la direction de Stuart Seide puis de Christophe Rauck. À sa sortie en 2015, elle met en scène *Maladie de La jeunesse* de Ferdinand Bruckner avec des camarades de sa promotion.

En 2015, elle joue dans *Une Adoration*, d'après un roman de Nancy Huston sous la direction de Laurent Hatat et en 2016 dans une pièce mise en scène par Lucie Berelowitsch : *Un soir chez Victor H* d'après les séances de spiritisme de Victor Hugo. En 2016, elle adapte le roman de Hervé Guibert *À l'ami qui ne m'a pas sauvé la vie*. Elle joue dans la mise en scène de ce roman d'Arnaud Vrech. En 2018, elle joue dans *Pronom* d'Evan Placey mis en scène par Guillaume Doucet. Elle crée la première partie du diptyque *Jamais je ne vieillirai : Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste* adapté de Guillaume Dustan en 2018 à La Loge. Le spectacle est repris au Théâtre du Train Bleu lors du Festival d'Avignon Off 2019. En 2020, elle créera la deuxième partie du diptyque : *Nelly*, d'après Nelly Arcan



Anouk Maugein / Scénographie

Anouk Maugein est diplômée de l'école Camondo à Paris en 2016. A sa sortie elle est assistante scénographe au sein de l'Atelier Maciej Fiszer sur les opéras *Pygmalion* et *L'Amour et Psyché* mis en scène par Robyn Orlin et créés à l'Opéra de Dijon.

En 2018 et 2019 elle est scénographe sur différentes expositions au Musée de Cluny à Paris. La même année, elle est également l'assistante scénographe de Marc Lainé sur divers projets : *L'enfant Océan* mis en scène par Frédéric Sonntag, *Nozalgia express* mis en scène par Marc Lainé, L'Opéra *Moniuszko* à Varsovie. Elle co-signe avec Marc Lainé la scénographie de *L'Absence de père* mis en scène par Lorraine de Sagazan, et la scénographie de *La loi de la gravité* mis en scène par Cécile Backès.

Elle signe à la rentrée 2020 la scénographie du spectacle *D'autres mondes* mis en scène par Frédéric Sonntag, ainsi que les costumes du spectacle *D'un lit l'autre* mis en scène par Tünde Deak.

En 2021 elle créera la scénographie du prochain spectacle de Lorraine de Sagazan, *Le décalogue*.



Clarisse Bernez-Cambot Labarta / *Lumière*

Après une formation au DMA lumière de Nantes, Clarisse poursuit des études en master d'études théâtrale et arts de la scène à l'université lumière Lyon 2. Elle a travaillé dans plusieurs institutions d'envergure nationale tant en danse qu'en théâtre. Elle a collaboré avec des metteurs en scène comme Sylvain Creuzevault, Anne Théron, Catherine Marnas ou Baptiste Amann.



Garance Bonotto / *Collaboration artistique*

Garance Bonotto se forme à Sciences Po Paris puis au Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, notamment auprès de Marc Ernotte et Marion Delplancke.

Elle est comédienne dans *Ni couronne ni plaque* (mis en scène par Janice Szczypawka, cie Kruk), et également au sein du Blast Collective et de La Grande Hâte, théâtre en plein air en Bourgogne.

Elle fonde la compagnie 1% artistique, dont le travail s'articule autour des questions de genre et de culture pop, et écrit et met en scène *Bimbo Estate*, *Phallus Stories*, ainsi que *Zone A Désirs*, un solo drag sous les traits de son alter ego Cuntessa Pinkessa. Elle est lauréate du dispositif Création en Cours 2021 pour *Projet Pink*, une exploration collaborative des icônes féminines à partir de résidences sur le territoire normand.



François Guyot / *Organiste*

Parcours d'études générales : Université Paris IV Sorbonne Musicologie L2

Parcours d'études artistiques : Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris Clavecin cycle spécialisé avec Ilton Wjuniski

Basse continue cycle spécialisé avec Ilton Wjuniski

Conservatoire à Rayonnement Régional de Saint-Maur-des-Fossés : Orgue : 3e cycle avec Eric Lebrun

Basse continue / Musique de chambre: 3e cycle avec Aurélien Delage

Conservatoire Claude Debussy Paris 17 : Clavicorde 3e cycle avec Ilton Wjuniski Musique de chambre avec Philippe Foulon

Conservatoire Charles Munch Paris 11 : Basse continue avec Thierry Schorr

Conservatoire Mozart Paris centre : Ecriture avec Pierre Agut

Diplômes obtenus : Baccalauréat littéraire CEM Formation musicale CEM d'écriture / DEM en clavecin/Basse continue

Diplômes en cours : DNSPM Clavecin/Basse continue, cycle spécialisé en clavicorde

Stages/ Masterclass : Stage musical Josquin des Prés, Ton Koopman Academy, Masterclass de Françoise Lengellé, Musica d'Arno academy en Italie, Piccola Accademia de Montisi en Italie : Julliard School avec Béatrice Martin Piccola Accademia de Montisi en Italie : Masterclass de Christophe Rousset.

Concours d'entrée au CNSMDP en clavecin/Basse continue réussi en février 2020

IL FAUT TOUJOURS FINIR CE QU'ON A COMMENCÉ

C'est une compagnie créée en 2015 et domiciliée à Lille dont la direction artistique est assurée par Jeanne Lazar.

Elle a créé en 2018 *Guillaume, Jean-Luc, Laurent et la journaliste* puis en 2020, *Nelly*.

Ces deux pièces forment le diptyque *Jamais je ne vieillirai*, coproduit par le Centre Dramatique National de Normandie Rouen, Le Phénix Scène Nationale Pôle Européen de création dans le cadre du Campus partagé Amiens-Valenciennes, et la Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production.

Vie de Voyou sera son troisième spectacle.

La compagnie est soutenue par la Drac Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et la Ville de Lille.

Contact :

Jessica Régner, Les 2 Bureaux
Administration, production et diffusion
j.regner@lagds.fr • +33 (0)6 67 76 07 25
www.les2bureaux.fr